

Bourse : les technologiques se redressent avec France Télécom

A la

Bourse de Paris, les indices économiques décevants en provenance de l'autre côté de l'Atlantique ont brisé l'élan haussier qui semblait pourtant bien engagé. Le CAC40 termine sur son plus bas du jour, et perd 0,14% à 3.625,23 points. Le marché américain marque une pause, et la **Bourse de New York** clôture en léger repli. Le Dow Jones perd 0,23% à 10.357,70 points, et le Nasdaq repasse sous la barre des 2000 points, avec une baisse de 0,32% à 1.994,22 points. **France Telecom** révisé son organisation autour des deux grands axes de sa stratégie, le haut débit avec Wanadoo et la téléphonie mobile avec Orange. Cette dernière annonce le remplacement de son président Sol Trujillo, qui devient conseiller spécial de Thierry Breton, par son ancien directeur opérationnel Sanjiv Ahja. Et le titre gagne 1,07%. Les valeurs technologiques repartent de l'avant, **Equant** gagne 3,43%, **Vivendi Universal** 1,65%, **Lagardère** 1,38% et **Thomson** 0,67%. **Bull** a demandé une suspension des cotations du titre jusqu'à jeudi après la publication d'un résultat net de 4,1 millions d'euros. Le groupe sort du rouge et prévoit un résultat de 17 millions d'euros pour l'exercice. Mais c'est surtout l'annonce pour juin d'une augmentation de capital de 44 millions d'euros et l'offre publique d'échange sur les obligations convertibles qui retiendra l'attention des investisseurs. Le fabricant de puces graphiques **ATI Technologies** renoue avec les bénéfices pour son deuxième trimestre fiscal. Bénéfice de 47,6 millions de dollars, pour un chiffre d'affaires en hausse de 48% à 463,3 millions de dollars. ATI a annoncé vouloir maintenir sa progression pour le trimestre en cours. **Wall Street plie sous les indices décevants** Le marché européen s'est effondré en fin de séance après la publication d'indices jugés décevants aux Etats-Unis. L'indice PMI de Chicago est ressorti à 57,6 en mars, contre 63,6 en février et une attente des économistes à 61,5. Idem pour les commandes à l'industrie, qui enregistrent une hausse de 0,3% en février contre une baisse de 0,5% en janvier? mais les économistes tablaient sur une hausse de 1,5%! En France, les chiffres du chômage restent stables, à 9,6% de la population active, mais l'Insee évoque une « *croissance sans grand éclat* » et n'attend pas d'évolution sensible du marché du travail avant le second semestre. Dans le même ordre d'idée, la prévision de croissance du PIB pour 2004 a été révisée à la baisse, 1,4% contre 1,7% précédemment. Avec la déception des indices US, à laquelle sont venues s'associer une rumeur sur la santé d'Alan Greenspan, le président de la Fed, et la confirmation par l'Opep de la réduction de sa production de brut, l'euro s'est repris face au dollar, et termine à Paris au dessus des 1,23 dollar, contre 1,21 depuis quelques jours.